

Présidentielle 2016

Ali Bongo en approche de proximité

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le candidat de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence a fait hier le tour de certains arrondissements de Libreville et Akanda. Au contact des habitants de ces deux communes voisines, il a, à nouveau, abordé la politique de l'égalité des chances, la poursuite des réformes et des efforts en matière de développement.



Photo : DR

Le public est venu nombreux écouter ...

HIER, le président sortant, Ali Bongo Ondimba, est passé à une autre phase de campagne auprès des habitants de Libreville et Akanda notamment. Il s'est rendu au rond-point d'Awendje, au carrefour Léon-Mba, au Jardin Botanique, et au Collège d'enseignement secondaire (CES) d'Avorbam dans la commune d'Akanda. Au pas de course, il est allé délivrer son message aux résidents d'Awendje et ses alentours, qui ont pris d'assaut le carrefour de ce quar-

tier du quatrième arrondissement de la capitale gabonaise. L'égalité des chances, la poursuite des efforts de développement du pays, à travers la construction des routes, des hôpitaux et d'autres infrastructures, ainsi que l'extension de la prise en charge de la Caisse d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) étaient au menu. La formation et l'éducation des jeunes, la prise en

compte accrue des femmes dans la croissance économique n'étaient pas en reste. Aussi bien au Jardin Botanique qu'à Akanda, le discours a été le même. Sans rater l'occasion d'asséner quelques coups à des adversaires au projet politique inexistant. Jean Ping, Casimir Oye Mba et Guy Nzouba dont l'union pour une candidature unique est, selon lui, l'illustration d'une volonté mani-

festé de préserver les privilèges dans un pays qui en a que trop souffert. Tout en considérant que « Jean Ping est un risque pour le Gabon ». Avant de considérer que pour les sept prochaines années, il va s'atteler à rendre pratique la politique de l'égalité de chances. « Grâce à elle, notre pays va se transformer plus vite », a-t-il promis. Et de marteler que les changements sont à venir dans un



Photo : DR

... le Candidat Ali Bongo Ondimba.

contexte qui devra permettre aux femmes et aux jeunes d'avoir des rôles prépondérants dans le fonctionnement de l'Etat. A condition, a-t-il averti, que « tout le monde s'implique ». Précisant que l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) ne serait motivé que par sa « propre poche ». Le tour de ces différents endroits lui a ainsi permis d'inscrire sa campagne dans une

démarche de proximité avec les habitants de la capitale du Gabon et ses alentours. Aujourd'hui, pour la clôture de sa campagne électorale, Ali Bongo Ondimba animera trois meetings géants à Franceville (Haut-Ogooué), ce matin, ensuite à Port-Gentil (Ogooué-Maritime) et Libreville, au rond-point de Nzeng-Ayong, dans le sixième arrondissement de Libreville.

Présidentielle 2016/ Entretien avec le candidat du PDG, Ali Bongo Ondimba

"Demain, (...) ne vous trompez pas"

Propos recueillis par. Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le candidat à sa propre succession, Ali Bongo Ondimba, nous a accordé un entretien, à quelques heures de la clôture de la campagne présidentielle. Direct, il est revenu sur le déroulement de celle-ci, la faisabilité de son programme sur l'égalité des chances, et les conditions de transparence dudit scrutin.

L'union. A quelques heures du terme de la campagne présidentielle, le candidat Ali Bongo Ondimba a-t-il un mot à l'endroit de ses partisans et soutiens ?

Ali BONGO ONDIMBA: Je voudrais, avant toutes choses, indiquer que nous avons mené une formidable campagne. C'est le lieu ici de remercier toutes les militantes et tous les militants du Parti Démocratique Gabonais (PDG), des partis de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence, sans oublier ceux des partis de l'opposition qui nous soutiennent. Je voudrais également remercier les membres des associations, syndicats, ONGs ainsi que les différentes personnalités qui se sont jointes à nous. Tout au long de ces deux semaines de campagne, j'ai découvert des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes, qui se sont mobilisés de façon extraordinaire au sein des différentes équipes de campagne. Ensemble nous apporterons de grands changements au pays.

Monsieur le président, vous êtes allé au contact des populations sur l'ensemble du territoire national, qu'avez-vous retenu ?

- J'ai parcouru le territoire depuis plusieurs semaines et parlé avec tous les Gabonais que j'ai rencontrés. Je suis sûr et certain d'une chose, les Gabonais veulent le changement. Ils attendent l'amélioration de leurs conditions de vie et de celles de leurs enfants. Ainsi que sur les sujets qui les touchent le plus. C'est-à-dire la santé, l'accès à

l'emploi et l'éducation. Je savais que mon engagement devait répondre directement à ces attentes, et c'est exactement ce que contient mon programme pour l'égalité des chances. Pendant ces deux semaines de campagne, j'ai particulièrement été touché par le formidable engouement des populations pour les meetings et causeries que nous avons organisés et qui m'ont permis de leur présenter mon programme.

Partout où nous sommes passés, il se dégageait des jeunes et des femmes une réelle énergie. J'ai eu le plaisir de constater à quel point le programme pour l'égalité des chances que je propose rencontre l'adhésion des populations.

65% de la population gabonaise est âgée de moins de 35 ans. C'est donc une population très jeune. Et, comme toutes les jeunesse du monde, elle caresse des rêves de grandeur pour elle-même et pour son pays. Avoir une éducation qui permette de trouver un emploi décent, une formation. Telle est l'espérance de la jeunesse gabonaise. Il se trouve précisément que l'éducation et la formation professionnelle pour l'emploi des jeunes sont au cœur de mon ambition et de mon programme pour l'égalité des chances.

Ce que chacun doit comprendre, encore une fois, c'est que je ne propose pas un projet théorique et aérien. Ce que je propose, je l'ai déjà testé au cours du précédent septennat. Je sais donc comment ça marche et je sais aussi comment aller encore plus loin. Si les Gabonais me renouvellent leur confiance, le septennat qui va s'ouvrir sera consacré à la jeunesse gabonaise. Elle sera ma priorité. Aller à la rencontre de mes compatriotes dans le cadre de cette campagne électorale m'a également permis de comprendre leurs aspirations pour accéder aux soins de santé de qualité, à moindre coût, mais aussi pour voir s'étendre la liste des pathologies et des médicaments pris en charge par la Cnamgs. Nous ferons donc en sorte que les plateaux techniques nouvellement livrés soient maintenus en bon état de fonctionnement. Mais, nous devons également veiller à la pérennité du modèle en luttant contre les fraudes et les abus de toutes sortes.

Je mettrai en place des services d'inspection dotés de moyens conséquents afin de lutter



Photo : presse présidentielle

Pour Ali Bongo, ici dans l'Ogooué-Lolo, le pays a besoin d'un véritable changement des mentalités.

efficacement contre ces abus et que certains médecins, pharmaciens et infirmiers, une minorité heureusement, ne continuent pas à privilégier le paiement en liquide au détriment des bénéficiaires de la Cnamgs. Il y a donc eu autour de ma candidature une effervescence qui laisse penser que mes compatriotes ont bien compris le sens de mon action et, surtout, le sens de la démarche que je propose pour les sept prochaines années.

Vos diverses interventions ont, à chaque fois, été marquées par votre volonté de mettre un terme aux privilèges indus. N'est-ce pas pas là un défi insurmontable ? Surtout lorsque nous savons la société gabonaise profondément encline au favoritisme ?

- Non, je pense que ce défi peut être relevé. Il est vrai que cela ne sera pas aisé et nous le voyons chaque jour quand nos adversaires s'accrochent et se démènent pour conserver leurs privilèges. C'est du reste ce qui justifie le basculement de certains dans l'opposition, sans véritable projet pour le Gabon. Mais, de façon générale, ces réformes contre les privilèges indus ont été bien accueillies par les populations. Ce dont nous avons besoin, c'est un véritable chan-

gement de mentalité dans l'ensemble de la société gabonaise. Et c'est ce que je propose avec mon plan pour l'égalité des chances.

Demain, le Gabon va vivre une page importante de son histoire politique. Toutes les conditions sont-elles réunies pour avoir une élection présidentielle, comme vous n'avez de cesse de le répéter, libre, transparente et crédible ?

- Oui, les conditions sont remplies. Nous avons pris toutes les dispositions et notamment nous avons invité les observateurs internationaux, européens et africains, à suivre notre campagne sur l'ensemble du territoire national. Mais, surtout, demain, la question n'est pas de voter pour ou contre un patronyme. Certains ont voulu faire de cette élection un référendum anti-Ali du seul fait du patronyme Bongo Ondimba. Je demande à mes compatriotes de ne pas se laisser abuser. Ne vous trompez pas. Ne choisissez pas l'aventure que préconisent ceux qui n'ont que haine et violence comme projet pour le Gabon. Demain, en allant voter, posez-vous une seule question : quel est le candidat qui garantit un avenir meilleur pour moi et pour mes enfants ? Ce candidat c'est Ali car ce qu'il propose, il l'a déjà testé.

Certains opposants, sentant le mouvement populaire qui porte ma campagne, commencent à agiter le spectre de la violence pour faire peur aux Gabonais. Ils parlent également de fraudes massives, avant même la tenue du scrutin, sans la moindre preuve. Leur but véritable est de créer les conditions d'une contestation artificielle des résultats.

Nous avons pris toutes les dispositions législatives et réglementaires nécessaires à la tenue d'une élection libre, juste et transparente et il en sera ainsi. Demain, encore une fois, ne vous trompez pas. Le choix est entre prendre un risque en suivant des candidats qui ne rêvent que d'un retour à l'ordre ancien et aux privilèges ou choisir le vrai changement qui va visiblement changer la vie quotidienne des Gabonais.